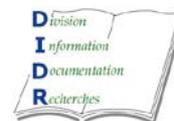


GUINÉE



20 avril 2017



Les enfants sorciers en Guinée forestière

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. La sorcellerie irrigue tous les pans de la société.....	3
2. Le handicap comme signe mystique	4
3. Les enfants sorciers.....	4
4. Face à un défaut de prise en charge, la mendicité apparaît comme le seul recours des handicapés	6
Bibliographie	8

Résumé : Le handicap physique ou mental renvoie en Guinée à un imaginaire mythique lié à la sorcellerie ou à la magie qui entrave sa prise en charge éducative, sociale, économique et juridique par les autorités. La mendicité apparaît souvent comme le seul moyen de survie.

Abstract: Physical or mental disability refers to a mythical imaginary in Guinea linked to sorcery or magic which hampers its educational, social, economic and legal care by the authorities. Begging often appears as the only means of survival.

En Afrique de l'Ouest, les veillées familiales, notamment en zone rurale où la télévision n'a pas encore occupé tout l'espace social, sont ponctuées de contes convoquant sorciers et divinités. Les sorciers cherchent à manger l'âme humaine ou le cœur. Dans l'imaginaire ouest-africain, la sorcellerie est ancrée comme une donnée tangible de la vie quotidienne. C'est l'illustration évidente du combat entre le bien et le mal.¹

La réalité de la sorcellerie traverse toutes les classes de la population. Il n'y a pas d'élection, locale ou nationale, qui ne génère son lot d'histoires de sorcellerie pour la conquête du pouvoir. Et le quotidien d'une population vivant majoritairement sous le seuil de pauvreté est émaillé d'actes de sorcellerie qui viennent expliquer le malheur et la détresse.²

Chaque pays, chaque région, chaque ethnie, selon ses particularités et son histoire dispose d'un corpus spécifique qui alimente la sorcellerie. Dans les religions traditionnelles ouest africaines, le « guérisseur » est souvent associé au sorcier dès lors qu'il soigne les maux causés par la magie ou qu'il l'utilise pour ses diagnostics. Le syncrétisme opéré avec le monothéisme a renforcé cette croyance que le mal est incarné par la pratique de la magie ou de la sorcellerie, par opposition à la religion révélée.³

1. La sorcellerie irrigue tous les pans de la société

La sorcellerie répond d'abord à un objectif de conquête d'un pouvoir. Elle est très présente dans la politique africaine au sud du Sahara. Le romancier ivoirien longtemps réfugié au Togo, Ahmadou Kourouma, dans son ouvrage « En attendant le vote des bêtes sauvages » a expliqué et interprété les actes et déclarations des présidents africains à travers le prisme des forces occultes.⁴

Aujourd'hui, les histoires de sorciers et de sorcières sont relayées par la presse écrite, en ligne et les radios locales qui donnent la parole aux victimes de la sorcellerie. Parfois, les sorciers viennent eux-mêmes se confesser en direct sur les ondes pour tenter de se faire délivrer du mal qui les ronge.⁵

Les albinos entre autres personnes vulnérables sont concernés par les croyances mystiques entourant leur handicap. Ils sont parés de pouvoirs maléfiques ou bénéfiques et souvent marginalisés.⁶

Cette réalité guinéenne est sensiblement comparable dans toute l'Afrique de l'Ouest, même si chaque pays a ses spécificités : les pratiques sont communes tant les frontières actuelles ne correspondent à aucune différence culturelle établie. Ainsi, le marabout malien le plus réputé aujourd'hui s'est formé en Guinée.⁷

¹ BERNAULT Florence et TONDA Joseph, *Dynamiques de l'invisible en Afrique*, Politique africaine, 3/2000 (N° 79), p. 5-16.

² GESCHIERE Peter, *Sorcellerie et politique en Afrique : la viande des autres*, Karthala, 1995, 303 p. ; BONHOMME Julien, *Roi sorcier, mère sorcière. Parenté, politique et sorcellerie en Afrique noire*, Paris, Éditions du Félin, 2006, 248 p. ; BERNAULT Florence et TONDA Joseph, *op.cit.*

³ LUYALUKA Kiatezua Lubanzadio, *Vaincre la sorcellerie en Afrique : Une étude de la spiritualité en milieu kongo*, l'Harmattan, 2009, 154 p.

⁴ KOUROUMA Ahmadou, *En attendant le vote des bêtes sauvages*, Seuil, 1998, 357 p. ; ESTEBAN Elise, *Joseph Tonda : "Ce n'est pas un rituel, c'est de la barbarie"*, Jeune Afrique, 28/05/2014.

⁵ BERNAULT Florence et TONDA Joseph, *op.cit.* ; AGP, *Accusée de sorcellerie : une femme de 70 ans abattue par un jeune en Guinée!*, femmesafricaines.info, 12/07/2016.

⁶ MICHEL Nicolas, *Tobie Nathan : "L'existence des enfants sorciers est un phénomène moderne assez récent"*, Jeune Afrique 29/05/2014 ; PLASSE Stéphanie, *Les albinos, victimes de sacrifices humains*, Afrik.com, 03/05/2008 ; DIDR, *Guinée : la situation des albinos*, Ofpra, 26/01/2017.

⁷ JUOMPAN-YAKAM Clarisse et DOUGUELI Georges, *La sorcellerie au cœur du pouvoir : petits secrets de Palais*, Jeune Afrique, 10/07/2012 ; PERDRIX Philippe, *Abel Kouyouama : « La sorcellerie est un langage des conflits sociaux »*, Jeune Afrique, 10/07/2012 ; KIBWENGE EL-ESU François, *Les enfants-sorciers en Afrique: Perspectives théologiques*, l'Harmattan, 2008, 231 p.

2. Le handicap comme signe mystique

Les représentations du handicap fait appel à un vaste imaginaire qui mêle l'histoire des grands royaumes ouest-africain, notamment l'empire mandingue de Soundiata Keïta⁸ - qui est né infirme d'une mère bossue avant de se lever à l'âge de 7 ans⁹- et les traditions initiatiques qui imposent une transmission ésotérique.¹⁰ Cette légende historique commune à toute l'Afrique de l'Ouest (l'Empire Mandingue s'est étendu sur un territoire qui se situe actuellement dans les pays suivants : Guinée, Mali, Sénégal, Gambie, Côte d'Ivoire, Mauritanie, Burkina Faso et Niger), ancre la conviction que le handicap est intrinsèquement lié à la sorcellerie et aux forces occultes des parents, notamment la lignée maternelle.¹¹

L'islamisation de l'Empire Mandingue au XII^e siècle (conquête almoravides en 1140) a introduit la notion du destin (maktûb). Ainsi, loin de toute rationalité médicale, le handicap est perçu comme une fatalité. Toutes les maladies viendraient de Dieu, tout comme les remèdes. De ce point de vue, cette acception téléologique ne contrarie pas la matrice culturelle initiale et la maladie est ainsi « une forme de punition pour ne pas avoir respecté les obligations envers Dieu ». ¹²

3. Les enfants sorciers

Il est important de distinguer entre le phénomène relativement récent des enfants sorciers dans le contexte urbain de l'Afrique centrale déchirée par des crises violentes, qui concerne des enfants ou des adolescents et la croyance traditionnelle des enfants « mal nés » avec un handicap quelconque, répandue en Afrique de l'Ouest.¹³

Ainsi, l'ethnopsychiatre, Tobie Nathan, rappelle que les sorciers ont longtemps été des hommes adultes avides de pouvoir ou des femmes mangeuses d'hommes ou d'enfants. Ce n'est que dans la période contemporaine qu'il est apparu que les enfants étaient également dépositaires de pouvoirs occultes.¹⁴

L'ethno-clinicienne, Geneviève N'Koussou, a en effet démontré que la déstructuration sociale en Afrique centrale avait provoqué un glissement générationnel permettant aux enfants de devenir la cible d'accusations de sorcellerie.¹⁵ Ce même processus a été observé par Tobie Nathan lors de consultations de patients africains à l'hôpital Avicenne de Bobigny.¹⁶ Le sociologue Joseph Tonda décrit également cette violence de l'imaginaire des enfants-sorciers en Afrique centrale.¹⁷

⁸ Soundjata Keïta est né le 20 août 1190 à Niani (actuelle Guinée, dans la région de Siguiri) du Roi Naré Maghan Konaté et de sa seconde épouse Sogolon Kondé, la femme-buffle. Il était handicapé physique, infirme, mais s'est levé à l'âge de 7 ans pour conquérir le trône de son père puis combattre le Roi des Sosso, Soumangourou Kanté, le forgeron – incarnation du Mal - qui maintenait les Mandingues en situation de domination, et fonder ainsi l'Empire Mandingue.

⁹ NIANE Djibril Tamsir, *Soundjata, ou, L'épopée mandingue*, Présence africaine, 1960 ; Cisse Youssouf Tata, KAMISSOKO Wa, *Soundjata, la gloire du Mali*, Paris, Karthala, Homme et Société : Histoire et géographie, 1991.

¹⁰ NKOGHE Stéphanie, *Transmission des rites et pouvoir de guérison en Afrique*, Université Omar Bongo, Libreville, 2001, 10 p. ; BASTIDE Roger, *Initiation*, Encyclopædia Universalis France, 1999.

¹¹ GARDOU Charles (dir.), *Le handicap et ses empreintes culturelles*, Eres, 2012, 328 p.

¹² GARDOU Charles (dir.), *Le handicap au risque des cultures*, Eres, 2010, 437 p. ; POIZAT Denis, *Le handicap dans le monde*, Eres, 2009, 224 p. ; MEDEIROS Emilie, ORR David M.R. et VAN DEVENTER Jasmine, *Santé mentale et soutien psychosocial en Guinée-Conakry*, International Medical Corps, décembre 2015.

¹³ MEDEIROS Emilie, ORR David M.R. et VAN DEVENTER Jasmine, *op.cit.*

¹⁴ NATHAN Tobie, *L'étranger ou le pari de l'autre*, Éditions Autrement, Paris, 2014, 192 p. ; NetInfo.TV, *Les enfants dits sorciers*, sd.

¹⁵ N'KOSSOU Geneviève, *Enfants soldats enfants sorciers, approche anthropologique dans l'Afrique des Grands Lacs*, l'Harmattan, 2014, 172 p.

¹⁶ MICHEL Nicolas, *op.cit.*

¹⁷ TONDA Joseph, La violence de l'imaginaire des enfants-sorciers, Cahiers d'études africaines 189-190, 2008, p. 325-343.

Pourtant, selon l'anthropologue Patrice Yengo, cité dans le rapport de l'UNICEF, intitulé *Les enfants accusés de sorcellerie*,¹⁸ « le phénomène des enfants soupçonnés et/ou accusés d'être sorciers n'est pas un phénomène nouveau. Dans de nombreuses sociétés africaines, notamment celles du Golfe du Bénin, les accusations de sorcellerie particulièrement envers les nouveaux nés semblent être plus anciennes et restent parfois toujours vivaces. Elles tiennent surtout compte des circonstances de leur naissance ou de tétatogénie¹⁹. »

Entre 1990 et 2011, la Guinée forestière a accueilli bon nombre d'enfants soldats fuyant les guerres civiles au Liberia (1989-2004), en Sierra Leone (1996-2002) et en Côte d'Ivoire (2002-2011). La violence des rebelles libériens et sierra-léonais s'est propagée en Guinée forestière et a d'ailleurs été régulièrement dénoncée par les autorités centrales guinéennes. Ces enfants non scolarisés ont passé plusieurs années de guerre dans des combats d'une extrême violence, souvent drogués, victimes de sévices, laissant des séquelles physiques et psychologiques lourdes. Les mythes et la sorcellerie sont partie intégrante de la vie quotidienne de ces populations. Et sans prise en charge, ces enfants traumatisés vivent tant bien que mal avec leurs blessures physiques et psychologiques.²⁰

Selon le rapport intitulé « Santé mentale et soutien psychosocial en Guinée-Conakry », publié en décembre 2015 par l'ONG International Medical Corps, il existe en Guinée forestière « un ordre naturel qui doit être respecté. Si des actions vont à l'encontre de ces restrictions, elles peuvent attirer le *maa*, une perturbation de l'harmonie qui peut provoquer des maladies ou un malheur économique. [...] Ne pas respecter ces obligations, c'est flirter avec l'infertilité, la sécheresse et/ou les maladies qui peuvent frapper le responsable, l'enfant ou les cultures. »²¹

La région de la forêt, en Guinée comme dans les pays voisins est une zone habitée par des esprits (djinnns).²² Les Bagas de la Guinée, par exemple, « les décrivent comme les habitants originels de leur terre. [...] Aussi connus sous le nom de "diabes", ils ne sont pas forcément mauvais, mais peuvent causer de grands torts (parfois sous forme de maladie) s'ils ne sont pas traités avec respect. » En Guinée forestière, l'idiotie, la folie, la paralysie et les convulsions sont attribués aux actions des djinnns.²³

Selon les docteurs en médecine qui ont rédigé le rapport précité, « les djinnns et les morts ne sont pas les seuls détenteurs de pouvoirs surnaturels, certains vivants en possèdent également. Croire en la sorcellerie est commun en Guinée. »²⁴

Les enfants souffrant de handicaps physiques ou mentaux peuvent donc parfois accusés de sorcellerie, selon le rapport de l'UNICEF concernant la totalité du continent africain.²⁵ Mais dans les sociétés forestières de la Guinée, il apparaît que « le respect des plus anciens et du système gérontocratique [...] se conjugue avec le respect des déficiences mentales, physiques ou sensorielles. »²⁶ Il semble dès lors que le handicap, physique ou mental, soit d'abord perçu comme une punition méritée ou l'expression d'un déséquilibre

¹⁸ CIMPRIC Aleksandra, *Les enfants accusés de sorcellerie, Etude anthropologique des pratiques contemporaines relatives aux enfants en Afrique*, UNICEF, avril 2010, 66 p.

¹⁹ Malformation.

²⁰ HRW/Afrique, *Danger persistant pour les réfugiés, L'inquiétude sur la protection des réfugiés en Guinée demeure*, Vol. 13, No. 5(A), Juillet 2001 ; LALLART Marie José, *Les enfants de la rue : leurs lois*, ERES, Savoirs et clinique, 2004/1 (n°4), p. 59-65 ; FERME Mariane C., *The Underneath of Things: Violence, History and the Everyday in Sierra Leone*, University of California Press, 2001, 299 p.; BERNAS Anne, *Des milliers d'enfants soldats toujours impliqués dans les guerres*, RFI, 12/02/2016.

²¹ MEDEIROS Emilie, ORR David M.R. et VAN DEVENTER Jasmine, *op.cit.*

²² FERME Mariane C., *op.cit.*

²³ MEDEIROS Emilie, ORR David M.R. et VAN DEVENTER Jasmine, *op.cit.*

²⁴ *Ibid.*

²⁵ CIMPRIC Aleksandra, *op.cit.*

²⁶ GARDOU Charles (dir.), 2012, *op.cit.*

fondamental lié à une histoire familiale ou communautaire. Le récipiendaire de cette malédiction est alors assigné à un certain statut social.

4. Face à un défaut de prise en charge, la mendicité apparaît comme le seul recours des handicapés

Selon la Banque Mondiale, sur les 12,6 millions de Guinéens, plus de 40% vivent sous le seuil de pauvreté absolu et 13% dans la limite extrême.²⁷ Les conditions de vie sont très difficiles pour la plupart des Guinéens, mais les personnes en situation de handicap sont encore plus vulnérables face à la pauvreté et à la précarité. Ils n'ont souvent pas accès à l'instruction. La mendicité devient alors le seul recours.²⁸

Le système éducatif guinéen est globalement inaccessible aux élèves en situation de handicap. La plupart des enfants souffrant d'un handicap moteur ne sont pas scolarisés. Un tiers d'entre eux fréquentent des écoles coraniques et se livrent souvent à la mendicité. Les enfants ayant des parents handicapés, interrompent également leur scolarité pour aider leurs parents.²⁹

« Les compositions ethniques et leur répartition spatiale dessinent quatre grandes régions – Basse-Guinée, Moyenne-Guinée, Haute-Guinée et Guinée forestière – où les pratiques traditionnelles constituent l'arrière-fond culturel, médical, social, religieux, et, en conséquence, du rapport au handicap » écrit Charles Gardou, professeur en sciences de l'éducation à l'Université Lumière Lyon2.³⁰ Il ajoute : « ces spécificités culturelles, conjuguées avec les difficultés économiques, entravent la prise en compte de cette réalité humaine par les pouvoirs publics et les institutions, ne serait-ce que pour répondre à des besoins vitaux. Les personnes concernées et leurs familles sont contraintes à des stratégies de survie et, au premier chef, à la mendicité. Au travers des offrandes reçues, elles participent à une mission, ce qui fait d'elles des bénéficiaires privilégiés. »³¹

D'après une enquête menée à Conakry en 2008, le docteur en sciences sociales, Vitaly Tchirkov, écrit que dans la capitale guinéenne, « près de deux tiers des personnes atteintes d'une déficience motrice s'adonnent à la mendicité. Ce nombre est plus élevé encore pour les déficients visuels. »³² L'auteur indique que « si les jeunes en situation de handicap y voient une dévalorisation au regard des autres, les seniors la considèrent comme un moyen de subsistance, ou même un faire-valoir. Si elle est mal vécue par les uns et acceptée par les autres, elle est, pour tous, une indispensable source de revenu. »

Vitaly Tchirkov ajoute que « les mendiants [...] ne font l'objet d'aucune attention de la part des autorités et des organisations caritatives. Ainsi ils ne bénéficient d'aucune forme d'assistance. Pourtant, ils représentent la catégorie de marginaux la plus nécessiteuse et la plus abandonnée à elle-même. »³³

Concernant la **santé mentale**, il n'existe **aucune législation spécifique en Guinée**. La législation générale sur la santé comprend un chapitre dédié qui spécifie les dispositions

²⁷ Banque Mondiale, données 2015.

²⁸ CHERIF Fatoumata, *À Conakry, les handicapés sortent de la mendicité grâce à la confectionnerie*, Observers France 24, 01/12/2016 ; PIERRET Coralie, *Vivre avec son handicap en Guinée: entre mendicité et exclusion*, RFI, 02/12/2016 ; COUPEZ Carole et PRUCHON Florine, *Dossier pédagogique, Panorama de l'éducation en Guinée Conakry*, Solidarité laïque, 2013.

²⁹ GARDOU Charles (dir.), 2012, *op.cit.* ; COUPEZ Carole et PRUCHON Florine, *op.cit.*

³⁰ GARDOU Charles (dir.), 2012, *op.cit.*

³¹ *Ibid.*

³² TCHIRKOV Vitaly, *La Guinée face au handicap, La problématique des déficiences motrices à Conakry*, l'Harmattan, Etudes africaines, 2012, 238 p.

³³ TCHIRKOV Vitaly, *op.cit.*

relatives à la prévention, à la protection et au traitement.³⁴ Par ailleurs, peu de centre de santé propose des traitements adaptés aux handicaps mentaux, et aucun n'est recensé en Guinée forestière.³⁵

« En 2008, les troubles neuropsychiatriques représentaient 6,5 % des problèmes de santé en Guinée. Au cours des consultations de santé mentale fournies à travers tout le pays en 2014, les descriptions les plus fréquentes des problèmes de santé mentale faisaient état d'épisodes maniaques, de troubles délirants, de confusion mentale, de psychoses et d'épilepsie. Les consultations concernaient également des retards psychomoteurs, des dépressions et des visites de suivi pour des difficultés liées au VIH ou à des expériences de violence sexuelle. »³⁶

³⁴ République de Guinée, Code de la santé publique, Chapitre 11, articles 209 à 221, promulgué en 1997.

³⁵ MEDEIROS Emilie, ORR David M.R. et VAN DEVENTER Jasmine, *op.cit.*

³⁶ *Ibid.*

Bibliographie

(Sites web consultés en avril 2017)

Ouvrages

NATHAN Tobie, *L'étranger ou le pari de l'autre*, Éditions Autrement, Paris, 2014, 192 p.

N'KOSSOU Geneviève, *Enfants soldats enfants sorciers, approche anthropologique dans l'Afrique des Grands Lacs*, l'Harmattan, 2014, 172 p.

GARDOU Charles (dir.), *Le handicap et ses empreintes culturelles*, Eres, 2012, 328 p.

TCHIRKOV Vitaly, *La Guinée face au handicap, La problématique des déficiences motrices à Conakry*, Editions l'Harmattan, Etudes africaines, 2012, 238 p.

GARDOU Charles (dir.), *Le handicap au risque des cultures*, Eres, 2010, 437 p.

LUYALUKA Kiatezua Lubanzadio, *Vaincre la sorcellerie en Afrique : Une étude de la spiritualité en milieu kongo*, l'Harmattan, 2009, 154 p.

KIBWENGE EL-ESU François, *Les enfants-sorciers en Afrique: Perspectives théologiques*, l'Harmattan, 2008, 231 p.

FERME Mariane C., *The Underneath of Things: Violence, History and the Everyday in Sierra Leone*, University of California Press, 2001, 299 p.

KOUROUMA Ahmadou, *En attendant le vote des bêtes sauvages*, Seuil, 1998, 357 p.

BONHOMME Julien, *Roi sorcier, mère sorcière. Parenté, politique et sorcellerie en Afrique noire*, Paris, Éditions du Félin, 2006, 248 p.

GESCHIERE Peter, *Sorcellerie et politique en Afrique : la viande des autres*, Karthala, 1995, 303 p.

CISSE Youssouf Tata, KAMISSOKO Wa, *Soundjata, la gloire du Mali*, Paris, Karthala, Homme et Société : Histoire et géographie, 1991.

NIANE Djibril Tamsir, *Soundjata, ou, L'épopée mandingue*, Présence africaine, 1960.

Organisations internationales

Banque Mondiale, données 2015. <http://donnees.banquemondiale.org/pays/guinee>

CIMPRIC Aleksandra, *Les enfants accusés de sorcellerie, Etude anthropologique des pratiques contemporaines relatives aux enfants en Afrique*, UNICEF, avril 2010, 66 p. https://www.unicef.org/wcaro/wcaro_Enfants-accuses-de-sorcellerie-en-Afrique.pdf

Documentation officielle guinéenne

République de Guinée, Code de la santé publique, Chapitre 11, articles 209 à 221, promulgué en 1997.

http://www.vertic.org/media/National%20Legislation/Guinea/GN_Code_Sante_Publique.pdf

ONG

MEDEIROS Emilie, ORR David M.R. et VAN DEVENTER Jasmine, *Santé mentale et soutien psychosocial en Guinée-Conakry*, International Medical Corps, décembre 2015. <https://internationalmedicalcorps.org/document.doc?id=802>

COUPEZ Carole et PRUCHON Florine, *Dossier pédagogique, Panorama de l'éducation en Guinée Conakry*, Solidarité laïque, 2013. <http://usep47.com/IMG/pdf/dossier-education-guinee-def.pdf>

HRW/Afrique, *Danger persistant pour les réfugiés, L'inquiétude sur la protection des réfugiés en Guinée demeure*, Vol. 13, No. 5(A), Juillet 2001. <https://www.hrw.org/legacy/french/reports/guinee/guinee-fr.pdf>

Articles scientifiques

POIZAT Denis, *Le handicap dans le monde*, Eres, 2009, 224 p. <https://www.cairn.info/le-handicap-dans-le-monde--9782749211060.htm>

TONDA Joseph, La violence de l'imaginaire des enfants-sorciers, *Cahiers d'études africaines* 189-190, 2008, p. 325-343. <http://etudesafricaines.revues.org/10872>

LALLART Marie José, *Les enfants de la rue : leurs lois*, ERES, *Savoirs et clinique*, 2004/1 (n°4), p. 59-65. <https://www.cairn.info/revue-savoirs-et-cliniques-2004-1-page-59.htm>

NKOGHE Stéphanie, *Transmission des rites et pouvoir de guérison en Afrique*, Université Omar Bongo, Libreville, 2001, 10 p. http://pug-uob.org/pdf/annales/auteurs/Transmission_rites_pouvoir_guerison_Afrique.pdf

BERNAULT Florence et TONDA Joseph, *Dynamiques de l'invisible en Afrique*, *Politique africaine*, 3/2000 (N° 79), p. 5-16. <http://politique-africaine.com/numeros/pdf/079005.pdf>

BASTIDE Roger, *Initiation*, Encyclopædia Universalis France, 1999. <http://vadeker.net/corpus/initiation.html>

Médias

PIERRET Coralie, *Vivre avec son handicap en Guinée: entre mendicité et exclusion*, RFI, 02/12/2016. <http://www.rfi.fr/emission/20161202-guinee-handicap-violences-mendicite-exclusion-pauvrete>

CHERIF Fatoumata, *À Conakry, les handicapés sortent de la mendicité grâce à la cordonnerie*, *Observers France 24*, 01/12/2016. <http://observers.france24.com/fr/20161201-conakry-handicapes-sortent-mendicite-grace-cordonnerie-guinee-obs-engages>

Agence Guinéenne de Presse (AGP), *Accusée de sorcellerie: une femme de 70 ans abattue par un jeune en Guinée!*, *femmesafricaines.info*, 12/07/2016. <http://www.femmesafricaines.info/accusee-de-sorcellerie-une-femme-de-70-ans-abattue-par-un-jeune-a-macenta/>

Africa 24, Guinée – Nzérékoré : Une fille surprise en train de se transformer en serpent, SénéWeb, 13/02/2016. http://www.seneweb.com/news/Buzz/guinee-ndash-nzerekore-une-fille-surpris_n_174243.html

BERNAS Anne, *Des milliers d'enfants soldats toujours impliqués dans les guerres*, RFI, 12/02/2016. <http://www.rfi.fr/afrique/20160212-enfants-soldats-impliques-trentaine-conflits-daech-syrie-soudan-onu-reinsertion>

MICHEL Nicolas, *Tobie Nathan : "L'existence des enfants sorciers est un phénomène moderne assez récent"*, Jeune Afrique 29/05/2014. <http://www.jeuneafrique.com/53058/societe/tobie-nathan-l-existence-des-enfants-sorciers-est-un-ph-nom-ne-moderne-assez-r-cent/>

ESTEBAN Elise, *Joseph Tonda : "Ce n'est pas un rituel, c'est de la barbarie"*, Jeune Afrique, 28/05/2014. <http://www.jeuneafrique.com/53133/politique/joseph-tonda-ce-n-est-pas-un-rituel-c-est-de-la-barbarie/>

JUOMPAN-YAKAM Clarisse et DOUGUELI Georges, *La sorcellerie au cœur du pouvoir : petits secrets de Palais*, Jeune Afrique, 10/07/2012. <http://www.jeuneafrique.com/140853/politique/la-sorcellerie-au-coeur-du-pouvoir-petits-secrets-de-palais/>

PERDRIX Philippe, *Abel Kouvouama : « La sorcellerie est un langage des conflits sociaux »*, Jeune Afrique, 10/07/2012. <http://www.jeuneafrique.com/140855/politique/abel-kouvouama-la-sorcellerie-est-un-langage-des-conflits-sociaux/>

PLASSE Stéphanie, *Les albinos, victimes de sacrifices humains*, Afrik.com, 03/05/2008, <http://www.afrik.com/article13520.html>

Vidéos

NetInfo.TV, *Les enfants dits sorciers*, sd. <http://netinfo.tv/Culture/Docs/Enfants-dits-sorciers-009jdaxo05.html>